L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

L'ABEILLE-ORLEANS
SAMEDI, 16 DECEMBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Le "Vaisseau Fantôme." — Analyse de la pièce.

Le "Vaisseau Fantôme" intitulé d'abord par Richard Wagner le "Hollandaye Volant" "Flying Dutchman" est une légende. Wagner n'admettait pour le drame lyrique, que des légendes. Il avait en horreur les faits historiques. Pour lui les Huguenots, par exemple, eussent été un mauvais choix du drame, une détestable pièce à mettre en musique. Chacun son goût, ce n'est pas le nôtre.

Voici la légende, racontée à Wagner par des matelots pendant une traversée terrible :

Le "Navigateur Hollandais" est condamné par le Diable à errer de toute éternité sur les mers, absolument comme le Juif Errant sur terre. Rien ne peut le délivrer de ses souffrances qu'une seule chose : le dévouement d'une femme assez aimante, assez courageuse pour se sacrifier pour lui. Désespéré, il aspire après la mort, et se met à la recherche de la femme qui pourra, par dévouement, mettre fin à ses tortures.

Le Drame tel que l'a conçu Wagner, poème et musique ; car Wagner était à la fois poète et musicien. C'est même là ce qui a fait son originalité et provoqué tant de controverses dans le monde musical. Le drame se divise en trois actes.

1er acte—Rivage bordé de rochers. Ouragan. Un navire vient de jeter l'ancre. Le capitaine, Daland est à terre. Il gravit un rocher pour reconnaître la contrée où il vient d'aborder, puis il redescend, maudissant la tempête. Bientôt le pilote reste sur le pont. Il s'assied au gouvernail ; il chante une chanson et s'endort.

Pendant ce temps, on aperçoit dans le lointain un navire, le "Vaisseau-Fantôme." Il vient jeter l'ancre près du navire norvégien, commandé par Daland.

Le Hollandais, capitaine de ce vaisseau, descend à terre et raconte, dans la nuit, le secret de sa destinée, les tortures auxquelles il est condamné.

Daland sort de sa cabine et rencontre le Hollandais, qui lui offre toutes les richesses qui sont entassées sur son navire.

Daland, enchanté de ces bons procédés, promet de lui donner sa fille en mariage.

Les deux navires lèvent l'ancre et partent.

MORCEAUX PRINCIPAUX.

—Ouverture.

Deux motifs principaux : 1. La description de la tempête, qui fait rage au lever du rideau ; 2. Motif qui exprime la tendresse de Senta pour le Hollandais maudit, et principaux traits de la ballade qu'elle chante au deuxième acte.

—La chanson du Pilote.

—Air du Hollandais, avec chœur.

2E ACTE.—Intérieur de la maison de Daland, père de Senta. Au fond, le portrait du Hollandais. Une vingtaine de jeunes filles chantent en filant. Senta est en contemplation devant le portrait. On veut la tirer de sa contemplation, mais elle se met à chanter une ballade langoureusement d'abord, puis avec des accents violents ; elle jure un amour éternel au maudit.

Survient Erick, son fiancé, qui lui reproche de l'oublier, pour ne songer qu'à l'inconnu, dont le portrait est devant elle. Senta a rêvé que son père lui amenait cet inconnu, et, à la fin du duo entre elle et Erick, Daland paraît accompagné, en effet, du Hollandais.

Dès le premier regard, le Hollandais et Senta se comprennent et ils expriment leur amour. Senta donne sa main au maudit.

PRINCIPAUX MORCEAUX.

Chœur des fileuses.
Ballade de Senta. Ce sont, dit on, les deux clous de la pièce.
Duo entre Senta et Erick.
Duo entre le Hollandais et Senta ; l'un exprime son désespoir, l'autre son plein dévouement.

3ME ACTE.

Un port bordé de rochers. La maison de Daland ; au fond, le navire de Daland et celui du Hollandais. La nuit est claire, la mer calme. Le navire de Daland est illuminé. Les matelots en joie chantent.

Le navire du Hollandais est au contraire dans l'ombre. Peu à peu l'équipage de ce vaisseau paraît sur ce pont. La mer devient alors furieuse autour du navire, tandis qu'elle reste calme ailleurs.

Les matelots de Daland sont épouvantés de ce singulier phénomène. Au même instant, Senta sort suivie d'Erick qui lui rappelle ses engagements.

Le Hollandais qui a entendu quelques mots de la conversation croit que Senta l'a abandonné et lui reproche son infidélité. Protestation de Senta ; mais le Hollandais reste incrédule ; il remonte sur son navire qui part. Senta veut suivre son amant. Mais Erick et Daland veulent la retenir.

Senta se dégage de leur étreinte ; elle gravit un rocher qui domine la mer, et se jette dans les flots.

Aussitôt le Vaisseau-Fantôme s'abîme avec tout l'équipage et bientôt on voit Senta et le Hollandais s'élever au-dessus des flots. Le rideau baisse sur ce tableau.

PRINCIPAUX MORCEAUX :

Chœurs des Matelots.—Duo entre Senta et Erick.—Grand final qui se termine par l'Hymne du Salut.

Nous pourrons discuter cette légende accommodée en drame et mise en musique par Wagner. Nous aimons mieux laisser le public juger lui même.

Quant à la mauvaise, que nous ne connaissons que de réputation, force nous est d'attendre l'exécution pour formuler un jugement.

Distribution : MM. Devriès, Gardoni, Soubeyran, Martel ; Mmes Tylda et Marza.

Nous n'avons pas besoin de dire qu'il y aura foule, ce soir, à l'Opéra.

Bien des personnes s'empresseront de s'y rendre, ne fut ce que par curiosité, pour voir comment, ici, à la Nouvelle-Orléans, on a pu machiner un pareil opéra.

Demain, en matinée, le "Trouvère," avec MM. Devriès, Montfort, Gardoni, Mmes Tylda et Marza.

Demain soir, la "Juive", avec MM. Dollson, Merly, Mmes Devianne et Bloch.

Mardi prochain, la "Traviata" avec M. Devilliers et Mme Mary. Soirée fort attrayante, croyons-nous.

GRAND OPERA HOUSE.

Demain commence, au Grand Opera House, une série de représentations d'opéras comiques par la troupe dite Robin Hood de MM. Barnabee Karl et McDonald ; quatre entr'actes, tels que "Carmen", la "Bohemian Girl", "Martha" et "Fra Diavolo", etc.

La Compagnie est composée des meilleurs artistes de la scène américaine. Elle se compose de 35 voix et d'un grand orchestre composé suivant les règles et perte avec elle toute une mise en scène splendide.

Les principaux artistes sont Mmes Fatimah Adiard, Mary Palmer, Esthel Balton, Agnès Storie, MM. Jerome Dykes, Edwin Ilsham, Ricardo Ricci, Ed. Wentworth, J. McKolds, R. David. Les matinées auront lieu mercredi et samedi prochains.

Voilà assurément de quoi ramener la foule au Grand Opera House.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Mlle Marie Wainright achève, ce soir, son engagement à l'Académie de Musique, par la représentation de "Man and Wife."

Aujourd'hui, en matinée, le "Social Swim."

Demain, la première des "Deux Orphelines" par Miss Kate Claxton, une des plus brillantes étoiles de la scène américaine ; elle est entourée d'une troupe de premier ordre, la même qui a fait florès au Théâtre de Union Square.

Miss Kate Claxton s'est incarnée dans le personnage de Louise, l'infortunée Française de cécité. Le drame des "Deux Orphelines" ainsi interprété ne peut qu'attirer la foule et faire recette.

Deux matinées cette semaine à l'Académie de Musique, les mercredi et samedi, à midi.

Concert donné par Mme Lassen.

C'est décidément après-demain, lundi, qu'a lieu le grand concert donné par Mme Lassen, à la Salle des Odd-Fellows, sous les auspices d'un comité choisi. Ceux qui fréquentent plus ou moins le monde musical comprendront, en partie du moins, les infortunes de Mme Lassen. Louis-le d'y revenir ici. Nous espérons [illegible] ceux qui se sont intéressés [illegible] seront un nombreux auditoire [illegible]

Deuxième Concert du Prof. Dédé.

Demain, dimanche, 17 décembre, le Prof. Dédé, de France, donne un second cohcert à la salle des France-Amis, rue Robertson, entre St-Antoine et Bons-Enfants.

La soirée sera à la fois vocale, instrumentale et dramatique. Le tout suivi d'un bal.

Nous accusons réception du billet que la direction a bien voulu nous envoyer.

THEATRE ST-CHARLES.

C'est ce soir que la troupe de Minstrels Field achève son engagement pour faire place à la charmante compagnie d'opéra comique que l'on sait vue dans les théâtres américains ; Paul Josye et "Ship-Ahoy."

"Paul Jones" date de trois ans ; il a été créé à Londres par Mlle Huntington qui depuis plus de deux ans, la joue en Amérique, avec un succès qui ne diminue pas avec le temps.

M. Grau transporte avec sa compagnie un superbe matériel. "Ship Ahoy," a remporté le même succès à New York qu'à Londres.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 16 Déc. 1893.—Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau, avec averses probables sur la côte. Temps beau et plus frais dimanche.

Température du 15 décembre 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudunt, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin.....	64	16
Midi.....	74	21
3 P. M.....	74	21
6 P. M.....	74	21

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Gustave Summers à Mlle Ella Raynal ; William Porche à Mlle Spencina Jonte ; Andrew Tigniere à Mlle Lucie Louise Thiny ; Domenico Mancuso à Cattarina Russo.

NAISSANCES.—Mme Théodule Etienne, une fille ; Mme Patrick Corrigan, un garçon ; Mme Henry Tricker, une fille ; Mme Samuel Alexander, une fille ; Mme Veckley Cantanzaro, un garçon ; Mme Charles Willis Walker, une fille ; Mme John J. McCarthy, un garçon ; Mme Ferrand Claiborne, un garçon.

DÉCÈS—Joseph Monis, 42 ans, 308 rue Orléans ; George Thomas, Jr. 9 mois, 77 rue Toulouse ; Leslie J. Burgier, 17 mois, 113 rue Nord Miro ; Dr George E. Rossasl, 68 ans, 122 rue Royale ; Clara Alix Gosselin, 17 ans, 302 rue Nord Rocheblave ; Michael Leonard, 49 ans, 70 rue Huitième ; Priscilla Jones, 32 ans, 80 rue Jackson ; B. A. Johnson, 85 ans, 536 Baronne ; Mme Veuve Gaston Barq, 31 ans, cein Royale et Française ; Victorine Bugna, 34 ans, 9 rue St Peters ; John Muldoon, 47 ans, 333 rue St-Louis ; Sœur Mary of St. Edith, 34 ans, Couvent de la Sainte-Croix ; Mme Veuve James Foley, 72 ans, 503 rue Bourgogne ; Sophie Jackson, 70 ans, 430 1/2 rue Hôpital ; Mamie Rollings, 23 ans, 70 rue Toulouse ; Jean Marie Doessat, 44 ans, Asile Français.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. McMaine à M. J. Rice, une portion de terre bornée par les rues Première, Dryades, Deuxième et St Denis, $1,200 comptant.

A. Schulé à Mme C. Farrier, un terrain borné par les rues Chartres, Royale, France et Lesseps, $530 comptant.

P. G. Bonny à Mme S. D. Lawrence, un terrain borné par les rues Carrollton, Chestnut, Walnut et Felicia, $1,000 comptant.

Mme M. Bauder à Wm Larter, un terrain borné par les rues Désiré, Nord Remparts, Bourgogne et Elmire, $2,000 —$1,700 comptant.

J. P. Cosgrove et al. à Mme A. Henricks, un terrain borné par les rues Calliope, Clio, Howard et Freret, $1,800 comptant.

Ellen Barry à Jas Barry Sr, deux vingt-quatrièmes de deux terrains bornés par les rues Nord Levée, Pearl, Delord et Louisa, $125 comptant.

J. Pignatel à Mme T. Imbert, deux terrains bornés par les rues Esplanade, Kerlerec, Johnson et Prieur, $1,150 comptant.

E. P. Oates à J. G. Neelis, six terrains bornés par les rues Robert, Dryades, Remparts et Upperline, $500 comptant.

E. P. Oates et al. à F. E. Neelis, six terrains bornés par les rues Remparts, Dryades, Upperline et Robert, $1,200 —$100 comptant.

Mutual Loan and Building Company à E. P. Oates et al., six terrains bornés par les rues Robert, Dryades, Remparts et Upperline, à termes.

Cour Civile de District.

W. E. Parker contre la American Casualty Insurance Co., pour $444 50.

Bishop & Babcock Co., contre Louis Imholte, pour $500.

Les planteurs sucriers.

Les planteurs sucriers se sont réunis chez M. John Dymond et ont adopté une résolution par laquelle ils protestent contre l'adoption du bill Wilson, si la clause relative au maintien de la prime sur le sucre n'est pas maintenue. Ils déclarent que les représentants de la Louisiane ne doivent pas voter pour ce bill s'il ne contient pas cette clause.

Accident.

Un Suédois du nom de Johnson, âgé de 35 ans, a été admis à l'hôpital, où il s'est rendu pour faire soigner une blessure qu'il s'est infligée au côté gauche de la poitrine avec un revolver. L'accident a eu lieu au pied de la rue Gravier, à 3 heures de l'après-midi.

Les agents attirés par la détonation, se sont rendus sur la levée et ont trouvé affaissé sur un tas de marchandises Johnson qui tenait encore entre ses mains le pistolet avec lequel il venait de se blesser.

On avait cru tout d'abord à une tentative de suicide, mais le blessé a déclaré qu'il s'était atteint accidentellement.

Tentative de vol.

Deux individus restés inconnus ont essayé de pénétrer la nuit dernière dans la boutique de M. Darms, boucher, coin Carondelet et Milan. Ils avaient réussi à forcer une porte de derrière et faisaient une perquisition dans la boutique lorsqu'ils ont été effrayés et ont pris la fuite avant d'avoir pu mettre leurs plans à exécution.

Chute.

Vers 10 heures 30 du matin, John St-Ovide, un couvreur nègre, âgé de 48 ans et demeurant au coin des rues Champs-Elysées et Bons Enfants, est tombé en essayant de monter sur le toyer de No 80 de la rue St-Charles, qui passait au coin des rues Carondelet et Erato, et s'est causé la jambe droite. On l'a transporté à l'Hôpital.

Asphyxie.

Une petite négresse de 11 ans est morte hier matin à l'hôpital. Mardi dernier elle avait trouvé une place comme servante chez Mme Mehlig, No 300 rue Chestnut. Le soir en se couchant, elle a souflé la flamme du bec de gaz et le lendemain matin, comme elle n'était pas descendue à l'heure qui lui avait été fixée, on est monté à sa chambre et on l'a trouvée sans connaissance étendue sur son lit.

Le Dr Chassaignac a été appelé, mais tous ses efforts pour ranimer l'enfant étaient sans résultat et dans l'après-midi il a conseillé son transfert à l'hôpital. Les étudiants ont fait leur possible pour la sauver, mais elle est morte hier matin.

L'odeur de gaz qui s'exhalait de la chambre indiquait à ne s'y pas méprendre, l'accident qui était arrivé à la petite fille et qui lui a coûté la vie.

Accidents.

Hier soir à 5 heures, Henry Handon, un garçon demeurant au coin des rues Philip et Liberté, travaillait dans la scierie située coin Clio et Fréret, quand ses vêtements ont été pris dans une courroie et il a été blessé au côté droit de la tête.

Il a été transporté à l'Hôpital par M. Miller, surintendant de la scierie.

C. Dubinge, un serfe freins de 19 ans qui coupait des wagons du chemin de fer du Southern Pacific à la station de Glencoe, paroisse Ste-Marie, est tombé et a eu les deux jambes écrasées par les roues des wagons. Il a été amené à la Nouvelle Orléans et transféré à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Le feu.

A 1 heure 20 P. M., un commencement d'incendie qui n'est déclaré dans la salle d'attente du N. O. & Southern R. R., a causé pour environ $10 de dommages.

Les flammes ont été éteintes par le corps de sauvetage de la rue Esplanade.

FATAL ACCIDENT.

Trois hommes brûlés par de la mélasse bouillante.

Hier à midi, un horrible accident a eu lieu à la raffinerie située à l'encoignure des rues St-Joseph et South Peters.

Trois ouvriers ont été brûlés par de la mélasse bouillante et l'un d'eux a été mortellement atteint.

Les trois ouvriers sont P. Lynch, couleur, et James Morris et S. Gartha. Tous trois passaient au rez-de-chaussée de la raffinerie dans le voisinage d'une immense chaudière dans laquelle bouillait de la mélasse, lorsque le récipient s'est partagé en deux et a laissé échapper le liquide bouillant qu'il contenait et devrait lequel il était impossible de fuir.

Les trois ouvriers ont bien essayé de se reculer pour éviter d'être atteints, mais la mélasse s'est répandue avec une telle rapidité que le nègre qui se trouvait le plus près du chaudron a été horriblement brûlé et que ses compagnons ont été aussi atteints bien que moins grièvement.

Le nègre, brûlé au côté, a poussé un cri de douleur et s'est affaissé dans le liquide bouillant, tandis que ses compagnons bien que brûlés se sont enfuis en appelant au secours.

Une voiture d'ambulance a été immédiatement appelée et le nègre relevé dans un état pitoyable a été transporté à l'hôpital où les étudiants après avoir examiné ses brûlures ont déclaré qu'elles mettaient ses jours en danger et que très probablement il succomberait au bout de quelques heures. Les deux autres ouvriers ont été transportés chez eux en voiture.

Le voisinage de la raffinerie a été immédiatement encombré de curieux que la police a eu grand'peine à maintenir à distance.

Ils étaient d'autant plus nombreux que tous les ouvriers des usines voisines avaient quelques instants de liberté pour prendre leur repas.

Le chaudron qui s'est ainsi éclaté était paraît-il en excellent état, et la cause de l'accident reste un mystère pour tout le monde.

Courses.

6me journée—La 6me journée de course a été favorisée par un temps magnifique. La piste s'était sensiblement améliorée et l'assistance avait beaucoup augmenté.

La journée a été heureuse pour les favoris, dont 4 sur 5 ont gagné.

1re Course—Eyelet, 1, 1.
2me Course—Bijur, 1, 2.
3me Course—Moses Solomon, 2 1|2, 1 4|5.
4me Course—Joe Woolman, 10, 1, 4, 1.
5me Course—Boro, 1, 1.
1re course, 5|8 de mille.

Pour chevaux de tous âges n'ayant pas gagnés depuis le 15 novembre 1893.

1. Eyelet 105, Hill, 1—1—51.
2. Ike 8. 105, Gilman, 6—1—3 l.
3. Alroy 87, Wilson, 1|2 l.
4. Billy Duncan 101, J. Fisher ; 5. Relenff 104, Clay ; 6. Little Fred 101, Thompson ; 7. Dakota 104, J. Davis : 8. Kitty Cherry 107, L. Frye ; 9. Booke 101, Walsh ; 10. Rattler 104, Ferguson. Durée : 1.09 1|2.

2me course, 6 furl. Selling.

Pour chevaux de trois ans.

1. Bijur, 100, Kuhn, 1|2—1 1|2 l.
2. San Benito, 88, Macklen, 15|1—4|1—1|2 l.
3. Onyx, 102, N. Hill, 1 1|2 l.
4. Bryan, 82, Donnelly.
5. Miss Perkins, 80, B. Morgan.
6. Rey del Mar, 122, Curtis.
7. Cloe, 85, Hampton.

Durée, 1,24.

3me course, 6 furlomg.

Pour chevaux de 2 ans.

1. Miss Solomon 90, Macklen, 2 1|2-1 4|5 2 l.
2. Jim Henry 92, Fisher, 2 1|2 1 4|5, 3 l.
3. Tippecanoe 94, Keith, 1 l.
4. Mirthilitathis 91, Garner.
5. Bonnie Kate 94, Knight.
6. Newsboy 86, Donnely.
7. Jim Hogg 100, Wade.

Durée 1,25 1|2.

4me course, 5|8 de mille.

Pour chevaux de tous âges.

1. Joe Wolman 107, Armstrong, 10-1 4-1 1 l.
2. Zingara 98, Donnely. 5 l, 2-1, 2 l.
3. Maud R 101, Biveirs, 1|2 l.

Non placés : Maggie Labns 101, Mc Kleo ; Mollie V. 101, M. Hill ; Ruffan 101, Harden.

Durée, 1'10 1|2.

5me course, 1 mille.

Pour chevaux de quatre ans et au-dessus :

1. Boro, 100, J. Fisher, 1 1—2 long.
2. Coronet, 94, Garner, 4.1—4.5—4 long.
3. Roémont, 94, Keilh, 2 long.
4. Last Chance, 102, J. Davis, 5—Transit, 105, W. Morris, 6. Rover, 100, Thompson, 7, Jones King, 102, Clay.

Durée : 1,55.

1ère course, 5|8 mile selling.

Gov Hill, 88 ; Laura Cup, 93 ; Zingara, 96 ; Merry Eyes, 99 ; Senate, 99 ; Rosser, 99 ; Sam Farmer, 99 ; Angeu, 99 ; Little Eli, 102 ; Morning Glory, 102 ; Wigwam, 102 ; Con Kinney, 105 ; Rally, by Bruce, 105 ; Green Pruitt, 105 ; Elk Ridge, 107.

2. 1|16 mile, selling.

Incommode 100, Billy Duncan 100, Sanford 106, Little Sam 106, Importance 106, A C Tucker 108, Arizona 106, Morse 106, Sheridan Clark 109, Poor Abe 110.

3me course, 5|8. mile sel chevaux de deux ans.

Niorence, 95 ; Vagrant, 96 ; John Henry, 98 ; Bal Gal, 99 ; Tucker, 101 ; Billy McKenzie ; 101 ; Selma, 102 ; Little Bowling, 163 ; Baby Bill, 111.

4me course, 11|16 mile selling.

Beecher 102, Mildred 102, Galen Brown 105, Joe Hardy 106, Rosser 106, Loughrosck 108, Josie D. 110, Lela L. 111, Carmen 111, Winnie Davis 111, St. Pancras 114.

5me course, 7|8 mille, Selling.

Onyx 97, Virden 97, Prittiwith 101, Lank 102, Outcry 102, Harry Weldon 104, Transit 104, Silverado 104, Taylor Hayden 105.

Les Recorders.

Le juge Ferguson a décidé que les recorders ne peuvent pas siéger dans des tribunaux situés hors de leur district.

Collision.

Une collision a eu lieu entre un camion et un sulky conduit par M. E. Caylat. La voiture a été endommagée pour une somme insignifiante. L'accident a eu lieu au coin des rues North Peters et Champs-Elysées.

MENUS FAITS.

—Les agents ont arrêté sous une accusation d'abus de confiance, un nommé John Rebout, qui tient une épicerie au coin des rues Royale et Ursulines.

—Par suite d'une indisposition dont souffre en ce moment le aéronaute qui a la cour criminelle, l'affaire Lingenbuhl qui devait être plaidée hier a été remise.

—Un serre-freins du nom de Dobbine a été pris entre deux wagons à Glenoe, Lne., et a en les deux jambes fracturées. Il est arrivé en ville hier matin et a été immédiatement transféré à l'hôpital.

SOUS LA NEIGE.

On mande de Pan que, ces jours derniers, neuf hommes de la petite commune de Louvie-Soubiron partaient le matin dans la montagne du Listo pour aller chercher des juments qui y pacageaient. Ils ne les retrouvèrent pas.

Comme il avait neigé la veille, ces malheureux marchaient avec peine, et l'un d'eux, sentant que cette neige obéissait sous son poids, cria à ses camarades : "Nous sommes perdus, sauvons-nous !"

A peine avait-il prononcé ces paroles que les neuf hommes roulèrent sur cette pente abrupte.

Arrivés au bas de la montagne, ils furent ensevelis à l'exception de celui qui avait donné le cri d'alarme.

Ce dernier put se cramponner à un rocher, gagner une grange située à quelques pas, où il se coucha dans le foin en attendant le lendemain. Ce malheureux a été retrouvé dans une complète nudité.

Le lendemain, voyant que ces hommes n'étaient pas encore revenus au village, les parents et les amis se mirent à leur recherche. Arrivés au pied du Listo, ils virent les mains et les pieds des victimes qui émergeaient de la neige. Aussitôt on organisa des secours, et, après plusieurs heures de travail, on put retirer les huit cadavres parmi lesquels se trouvent M. Nécousère, maire, et son adjoint, Escala.

La plupart des victimes étaient mariées et pères de famille.

Le parquet d'Oloron s'est transporté sur les lieux de la catastrophe.

BULLETIN Télégraphique.

Après l'Attentat au Palais Bourbon.

A la chambre des députés, M. Dupuy, président de la chambre, a annoncé qu'il avait reçu des milieux de télégrammes des puissances étrangères. Il a lu en entier les dépêches du président de la chambre des communes, du roi d'Italie, du roi des Belges, du conseil fédéral de Suisse et du parlement autrichien. M. Dupuy a demandé ensuite, à la chambre, la permission de répondre à ces dépêches, les députés la lui ont accordée au milieu d'acclamations enthousiastes.

Voici le texte de la lettre que sir Arthur Peel, *speaker* de la chambre des communes à Londres, vient d'adresser à M. Dupuy :

"Le président de la chambre des communes présente ses félicitations au président de la chambre des députés. Parlant en son nom personnel, il désire ajouter aux sentiments unanimes de sympathie exprimés par la chambre des communes, le témoignage de sa propre sympathie pour le président de la chambre. Il ose exprimer son admiration pour le sang froid et le courage dont il a fait preuve au milieu du danger qu'il a couru. Il désire aussi lui témoigner tout le dégoût qu'il éprouve pour un crime si atroce qui a soulevé l'indignation générale en Angleterre."

Dans leurs commentaires sur les lois proposées le 11 décembre, les journaux s'accordent à approuver les mesures. Le *Journal des Débats* dit que le gouvernement a fait un excellent ouvrage en proposant la loi sur la presse anarchiste et félicite la chambre de l'avoir aussitôt adoptée. Le *Gaulois* dit que les mesures proposées par le gouvernement ne changeront pas les anarchistes, mais les empêcheront de fabriquer des bombes.

Les journaux radicaux ne sont pas du même avis que les organes des républicains modérés ; ils reprochent au gouvernement de vouloir abolir la liberté de la presse. Les journaux conservateurs déclarent que ce serait une erreur de croire que la chambre des députés va sauver la société. Les mesures proposées ne produiront pas les résultats qu'on en attend. Le *Figaro* dit que par ce moyen on empêchera la propagation des écrits anarchistes et qu'on imposera silence aux amateurs de dynamite. Enfin, les journaux les plus exaltés du parti radical prétendent que la manière d'agir de la chambre des députés dépasse en exagération toutes les mesures sommaires prises sous les plus mauvais jours de l'empire.

M. Jules Guesde, député socialiste, a reçu une lettre signée : "Un de la bourgeoisie." L'auteur de cette lettre dit à Guesde qu'il est condamné à mort. "Je vous tuerai, dit il, comme un chien au moment où il me plaira. Rappelez-vous que vous êtes le premier sur la liste des condamnés à mort."

Vaillant reste à l'infirmerie de la prison de la Santé. Il a perdu de son air d'arrogance et paraît abattu. Ses actes et ses paroles sont bien différents de sa jactance, au moment de son arrestation. S'il faut en croire une statistique officieuse on comptera à Paris et dans ses environs six cents anarchistes dangereux.

Les recherches de la police dans les quartiers, au nord de Paris, auront sans doute pour résultat l'expulsion de France d'une trentaine d'étrangers que l'on croit de connivence avec les anarchistes.

Madrid, 12 décembre.—Le ministre de la justice vient de préparer un projet de loi tendant à la répression la plus sévère de l'anarchie. Il le soumettra sous peu aux cortès.

Rome, 12 décembre.—Le président de la chambre des députés a proposé de prendre les mesures nécessaires pour empêcher que des attentats semblables à celui qui a été commis à Paris ne se produisent dans les salles de réunion du parlement.

Les anarchistes espagnols.

15 décembre—L'anarchiste Codina, qui au lendemain de l'attentat de Barcelone avait pris la fuite et s'était réfugié à Perpignan, a été ramené en Espagne. On est presque certain maintenant que c'est lui qui a jeté la bombe dans le théâtre. Il y a en ce moment dans la prison de Barcelone 143 anarchistes qui vont subir la déportation.

Le Cabinet Italien.

Le nouveau cabinet italien est formé, mais il n'a pas encore été officiellement annoncé.

Voici quelle sera sa composition :

Signor Crispi, Premier et ministre de l'intérieur et ad interim ministre des affaires étrangères.

Signor Gatenda, ministre de la justice.

Signor Saracco, ministre du trésor.

Signor Sennino, ministre des finances.

Gén. Mocennia, ministre de la guerre.

Amiral Morini, ministre de la marine.

Signor Bacelli, ministre de l'éducation.

Signor Bozelli, ministre de l'agriculture.

Signor Perazzi, ministre des travaux publics.

Au Mexique.

On n'a pas encore de nouveaux détails de la bataille qui a été livrée près de la ville de Juarez entre les révolutionnaires et les troupes du gouvernement. On annonce que trois riches fermiers ont formé un bataillon de 400 hommes dans l'Etat de Guerrero. Ce sont les frères Casaventes. La femme d'un journaliste qui a été emprisonné sur l'ordre du président, est devenue folle.

Les révolutionnaires font distribuer par leurs agents des brochures dans lesquelles ils conseillent aux soldats de l'armée régulière de se joindre à eux, mais on croit que jusqu'ici leurs efforts sont restés vains.

La population mexicaine ne favorise nullement le mouvement révolutionnaire et on pense que les insurgés ont entrepris une tâche difficile en voulant renverser le gouvernement du président Diaz qui en somme est assez populaire.

Exécutions.

15 décembre.—Un nègre du nom de Leonard Astley a été exécuté pour avoir assassiné un de ses semblables. L'exécution a eu lieu dans la prison de Hahnville, paroisse St-Charles.

—Une double exécution a eu lieu dans la prison de Princess Ann, Maryland. Les condamnés étaient deux nègres qui étaient coupables d'avoir assassiné le capitaine d'un bateau pour lui voler une faible somme d'argent. Deux fois les prisonniers avaient essayé de s'évader.

—Une autre exécution a eu lieu à Sedalia, Mo., où l'on a pendu un nègre du nom de Dick Robinson qui est mort au bout de sept minutes.

Suicides.

15 décembre—Un agent de change parisien du nom de Rodrigues qui revenait de Monte-Carlo, où il avait subi de fortes pertes, s'asphyxie par la portière d'un train près de Villefranche et a été tué sur le coup.

—Le Dr Moll qui dernièrement avait été condamné à trois ans de prison et dont la demande d'appel a été rejetée, vient de se suicider avec du poison pendant qu'on le ramenait en prison. Le poison lui a été procuré par une personne restée inconnue jusqu'ici.

15 décembre—Un réfugié russe vient de se suicider à Chicago, dans le parc Lincoln. Le défunt était dans l'armée russe, mais il avait été obligé de quitter son pays il y a quatre mois, ayant été impliqué dans un complot politique.

Il s'était enfui en Suède, dégoûté, laissant sa famille en Russie.

Etant sans argent et sans amis aux Etats-Unis, il préférait la mort au sort qui l'attendait s'il eut été capturé.

La Révolution Brésilienne.

Les nouvelles du Brésil annoncent que l'amiral Mello bloque en ce moment le port de Rio, et que le Nichteroy est arrivé sur la côte nord du Brésil.

Peixoto a, paraît il, déclaré l'amiral de Cama traître à sa patrie.

Dérailement.

15 décembre—Un train de voyageurs du Pittsburg, Virginie & Charleston R. R. a déraillé près de la station de Buford, Pie. Personne n'a été tué, mais 15 voyageurs ont été blessés.

L'accident a été causé par la chute d'une des barres de la grille de la locomotive sous les roues de celle-ci.

DANS L'OHIO.

Cinquante ouvriers sont précipités dans cette rivière, par suite de la rupture d'une portée.

Le nombre des victimes est de vingt-cinq.

15 décembre—Une dépêche de Louisville annonce que ce matin à 10 heures 30, toute une portée du pont de Jeffersonville est tombée dans l'Ohio.

Ce pont est en construction et cinquante ouvriers étaient à l'ouvrage au moment de l'accident.

Il y a très longtemps que ce pont a été commencé, les travaux ayant été interrompus bien des fois par suite du manque de fonds. Des fonds ayant été obtenus récemment, les travaux avaient été repris. Il y a trois ans, un terrible accident arriva qui causa la mort de douze ouvriers. On estime à cinquante le nombre des ouvriers qui ont péri depuis que ce pont a été commencé.

Ce matin, par suite du déplacement de certaines pièces de bois, 41 ouvriers sur 50 ont été précipités dans la rivière d'une hauteur de 110 pieds. La portée qui s'est écroulée aurait été finie aujourd'hui même. A 11 heures, on avait déjà retrouvé 25 cadavres, tous horriblement mutilés. Les blessés sont nombreux.

Les bateliers qui se trouvaient dans le voisinage du pont ont été témoins de l'accident. Deux bacs à vapeur ont été immédiatement envoyés au secours des malheureux ouvriers. Les personnes qui sont intéressées dans la construction du pont sont arrivées aussi sur les lieux et elles ont refusé de répondre aux questions qui leur ont été posées. La population en apprenant l'accident s'est groupée sur les rives du fleuve.

Au nombre des curieux se trouvaient les femmes et les enfants de ceux qui avaient été précipités du haut du pont. Les wagons de police se trouvaient sur les lieux ; ils ont servi à transporter les morts et les blessés. Ils ne faisaient pas le trajet du fleuve à l'hôpital assez vite pour recevoir les victimes à mesure qu'elles étaient retirées de l'eau.

La seule rue qui aboutit au fleuve était complètement bloquée pendant de temps après l'accident et ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que la police est parvenue à maintenir au milieu de cette masse humaine un passage pour les voitures de police et les ambulances.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital de la ville à raison de un par minute. Quelques blessés étaient des nègres, les autres étaient des blancs. Tous étaient sans connaissance.

Voici la liste des morts et des blessés :

Morts—Lester Gartock, Frank Miller, Pat Kelley, Frank Simmons, Jefferson ville ; Charles Murphy, J. B. Jones, Franklin Courtney ; un inconnu à l'établissement de pompes funèbres de Krelles ; P. W. Cook, Mantoull station, O ; Frank Burns, Pat Murphy, Chicago.

Blessés—Samuel ——, 220 rue Spring, New Albany, Ind. ; A. L. Morre, ingénieur, mourra ; G. W. Brown, Irvington, Ky. ; G. E. Sherwin, Greenup, Ky. ; J. F. Hall, Bristol, Tenn. ; Harry Pugh, Mercer, Pie ; Harry Lee, Jeffersonville, Ind., blessure interne ; Ad. Hoben, Chicago, blessure fatale ; W. A. Sharp, Louisville, jambe cassée : T. N. Gallo, 1936 rue Est Market, Louisville ; John Meyers, Lexington, cheville cassée ; Ed Hilderbrand, North Hampton, Ky ; Ed Scherrs, South Side, Pittsburg, blessure fatale.

La Polygamie.

15 décembre—Le projet d'admission de l'Utah au nombre des Etats est vivement combattu par la Ladies' Home Missionary Society qui cherche à se présenter devant le comité pour lui exposer ses griefs. Cette association a toujours été opposée à cette mesure. Ses membres prétendent que si on admet que l'on peut dire de l'abolition de la polygamie dans ce territoire, elle existe comme par le passé.

Elle n'est pas pratiquée aussi ouvertement qu'auparavant, mais dans les localités éloignées des principaux centres, cette vieille coutume existe toujours et que les Mormons sont aussi opposés que par le passé à son abolition. Les dames qui font partie de la société en question disent que si l'Utah est admis au nombre des Etats, il aura le privilège de se gouverner et que la polygamie y sera librement pratiquée sans que le gouvernement des Etats Unis puisse intervenir.

Collision.

Une collision a eu lieu en Russie, près de Novorossiska. 14 personnes ont été tuées et 30 blessées.

Morts brûlés.

15 décembre—Un incendie a détruit ce matin une blanchisserie chinoise à San Francisco.

Après l'incendie on a retiré des débris les cadavres de deux Chinois. On prétend que deux autres ont péri aussi dans les flammes.

15 décembre—Une dépêches de Anderson, Ind., annonce qu'aujourd'hui à midi plusieurs ouvriers qui étaient employés à forer des puits pour la Compagnie de gaz naturel, ont été brûlés par la combustion soudaine du gaz s'échappant de l'un des puits. L'un d'eux est mort au bout de quelques minutes et les autres sont très grièvement brûlés.

Chronique de partout

—On écrit de San Angelo que trois bergers ont été assassinés à la suite de malentendus avec les propriétaires de pâturages. Ceux ci ne veulent pas laisser paître les troupeaux sur leurs terres et les bergers prétendent qu'ils ont le droit de faire paître les bestiaux sans payer de redevance.

Un des bergers a été dernièrement menacé de mort par une douzaine d'individus qui l'avait averti d'avoir à quitter le pâturage sur lequel il s'était établi.

Ils ont refusé de se conformer à ces ordres et le résultat a été les trois meurtres dont il est question plus haut.

—Un incendie qui a pris à Buffalo, N. Y., a détruit pour $1,000,000 de propriétés.

—On dit que le message du Président sur la question de Hawaii contiendra à peu près 3,000 mots.

—Les troupes qui avaient été envoyées à la poursuite du roi Lobengula ont été repoussées par les natifs.

—Le bill du tarif sera probablement présenté mardi à la chambre.

—Le pape est remis de son indisposition et il a l'intention de dire la messe d